

The Catholic Account - Diocese News Paper  
Greenville, S.C. - Thurs. March 29, 1973



RECEIVE TEKAKWITHA AWARD — Five Junior Girl Scouts from Troops 95 and 207 in Irwin received the Catherine Tekakwitha Award during ceremonies at Immaculate Conception Church. Pictured, left to right, the recipients are Margaret Ocheltree, Donna Wolfhope, Marline Wolfhope, Father Henry Murphy, Mary Ann Barbour and Catherine Vieceli. The picture is a painting of Catherine Tekakwitha.



City Edition: 861-1960

Gazette, Thursday, Nov. 19, 1970

'In the hands of vulgarians'

# Doctor finds Playboy a threat to family

By PETER C. LAMAI  
of The Gazette

RALEIGH, N.C. — Playboy magazine was pictured here Tuesday as the most sinister influence acting towards an anti-family anti-marriage society in a decade of growing manipulation of social values.

"We are in the hands of a bunch of vulgarians; our tastes are being set by vulgarians; and there are not enough people who will stand up and take issues, said Dr. Alfred Messer.

Dr. Messer, professor of psychiatry at Emory University and head of the Family Research Laboratory in Atlanta, Ga., told a meeting of science writers that he

is pessimistic about the survival of the family.

"But it must survive, because it is the best institution we know of to provide for the needs of its members all their lives," he said.

## THREATS NOTED

Many factors threaten the family role of teaching values to children, Dr. Messer said, including growing divorce rates, an increasing laxness about extra marital relations and a mobility which overloads husbands and wives with duties.

But the most serious destructive force, he said, is a commercial manipulation by publicizing the view that it is no longer necessary to control inner impulses. "If you

see something you want, you take it. If you see someone you don't like, you shoot him."

Dr. Messer depicted Playboy magazine, the most successful mass circulation monthly in the world, as the most sinister influence acting against marriage and the family.

"I don't wish them any bad luck; I hope they're just as successful as Colliers and the Saturday Evening Post," he said. Colliers and the Post, once-leading monthly magazines, are now defunct.

Dr. Messer recited a litany of faults he has found with Playboy:

1. It caters to hedonism, while the teaching of social values calls for a delay of pleasure.

2. It exploits women. "We should capture them, use them and cast them aside like spoiled cabbage."

3. Its emphasis on beauty is unreal, and so the magazine accepts no ads for trusses.

4. The magazine's celebrated centrefold of a nude, said Dr. Messer, has compromised the entire Judeo - Christian concept of incest.

"On one side is the nude photograph, and with a flip of the page you see the same girl playing dominos with her father and drinking tea with her mother."

## WEAKENING CONTROLS

Playboy and similar magazines are weakening the control of

impulses, especially among children and adolescents, he said. The family is asking society to reinforce values, and society is responding with a commercial exploitation of basic emotions such as voyeurism and exhibitionism.



# Où sont les "priorités" du Gouvernement Trudeau ?

Ottawa — (DNC) — Qu'est-il arrivé des "priorités" du gouvernement Trudeau, telles que le premier ministre les avait énoncées au cours de la campagne électorale et peu après son demi-échec du 30 octobre dernier? Pendant la campagne électorale, M. Trudeau avait déclaré que son "premier souci", serait de présenter une loi sur les dépenses des élections. Il avait répété cette affirmation au cours d'une conférence de presse du début de novembre. Résultat: la loi sur les élections dont une première version avait été soumise pour examen, à la dernière session, n'est pas encore inscrite au feuillet. On dit même qu'elle est loin d'être prête. Au lendemain du 30 octobre, M. Trudeau avait annoncé

qu'il accordait la priorité à la loi sur la peine capitale, l'amendement de 1967 étant expiré le 31 décembre 1972. La loi a été la première inscrite au feuillet et la première mise en discussion. Mais, comme le débat menace d'être long, il a été interrompu voici un mois et il ne semble pas être question de procéder à la seconde lecture de sitôt.

Au lendemain du 30 octobre, M. Trudeau annonçait la convocation de la session "dans les plus courts délais possibles". Les journalistes en avaient alors conclu que ce serait dans la première semaine du mois de décembre. En fait, le premier ministre a pris un mois de plus et les Chambres n'ont été convoquées que le 4 janvier.

Après le 30 octobre, M. Trudeau avait annoncé un discours du budget pour les premières semaines de la session. Les journalistes avaient alors conclu que ce serait au mois de janvier. Le discours du budget a été présenté le 19 février, mais aucun des bills du budget qui en émane n'a même été proposé en première lecture.

M. John Turner, après le 30 octobre, avait accordé "la plus haute priorité" aux bills du budget de 1972 laissés en plan à la dissolution. Il a attendu au 3 avril pour présenter et faire voter certaines résolutions. Mais, la discussion des cinq projets de loi en cause n'est même pas encore entamée, presque un an après le budget du 8 mai 1972.

Le premier ministre Trudeau avait promis qu'on accorderait la priorité aux discussions du projet de loi sur les investissements étrangers.

Le bill C-132 n'a été soumis à la députation que le 2 avril. Il est voté en deuxième lecture, mais il ne reviendra pas devant la Chambre avant l'ajournement de Pâques, pour laisser au comité approprié le temps de l'examiner clause par clause.

M. Trudeau avait promis en priorité de faire adopter son projet de loi des allocations familiales.

Ce projet n'est pas encore déposé. M. Marc Lalonde en discute même avec ses homologues provinciaux et ce ne sera certainement pas avant



## La justice en progrès, du côté de Hull

Hull — (En haut) Le ministre de la Justice du Québec, Me Jérôme Choquette, signe le livre en présence du bâtonnier de Hull, Me Clément Beauchamp. à



# Les évêques et la famille moderne : comment parler pour être compris ?

de notre envoyé spécial, Richard Wallot

La famille moderne à évangéliser, telle est la priorité d'action que se sont donnée les évêques canadiens, à l'issue d'une réunion de cinq jours à Ottawa; un travail de conscientisation et d'ani-

Peu de déclarations ou de textes ont marqué la fin de cette rencontre; les évêques se sont d'ailleurs fortement remis eux-mêmes en question concernant le langage utilisé pour parler aux hommes d'aujourd'hui, notamment dans le domaine de la famille.

la vie, et réclamant les énergies de tous pour créer les conditions sociales favorables à "une société plus accueillante à la vie".

Les évêques ont également annoncé la création d'un deuxième fonds: après "Développement et

par des évêques du Tiers-Monde ou des missionnaires canadiens). Il n'y aura cependant pas de collecte supplémentaire dans les églises pour financer ce fonds, qui puisera à même des organismes existants.

## Examen doctrinal du catéchisme

On apprend aussi qu'à la suggestion de Mgr Coderre (St-Jean), les évêques vont entreprendre une évaluation, doctrinale et pastorale des volumes de catéchisme canadien, puisque la série couvrant les cours élémentaire et secondaire est achevée. Pour cette étude, ils feront appel à des comités d'experts, mais ils consulteront également les parents et les catéchètes.

Posant ce qu'on peut considérer comme un geste de sollicitude à l'égard des populations indigènes du Canada, l'assemblée des évêques

langer (Valleyfield) visant à entreprendre des démarches pour la béatification de la Vénérable Kateri Tekakwitha, une jeune Indienne décédée à Caughnawaga en 1680, à l'âge de 24 ans.

## Un fossé à franchir

Concernant les problèmes de la famille, les évêques ont pris une vive conscience de l'écart séparant l'enseignement traditionnel (le langage pastoral de l'Eglise) de la réalité concrète des foyers d'aujourd'hui; un jeune couple de Toronto, un médecin et un théologien ont contribué à cette prise de conscience.

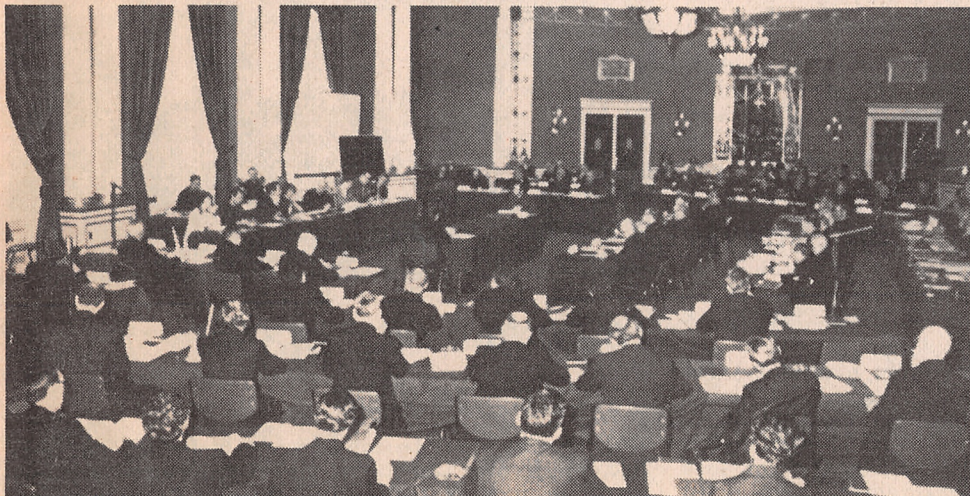
Les échanges en ateliers ont fait ressortir l'urgence de trouver de nouvelles manières de témoigner l'Evangile dans la réalité familiale, et de traduire le langage traditionnel de façon à ce qu'il rejoigne celui que "parlent" les familles d'aujourd'hui, surtout les

se sont rendus compte qu'ils devaient faire place à l'expérience et au témoignage des couples chrétiens eux-mêmes qui ont moins besoin d'être "formés" par un enseignement que d'être inspirés et laissés à leur initiative dans la façon de vivre l'Evangile aujourd'hui.

## Un processus de dialogue

Les évêques se sont également montrés sensibles à l'impact des conditions socio-économiques sur les valeurs et les façons de vivre des familles, le conflit des générations, la situation de la femme retenue à la maison, la fécondité, etc.

Ils s'engagent donc, selon leurs propres termes, dans un "processus de dialogue et de conscientisation" qui va se poursuivre dans les diocèses, avec les animateurs de pastorale, les mouvements familiaux, les conseils pastoraux, et



Les évêques canadiens se sont laissés interroger par quelques témoins de l'extérieur, au cours de leur réflexion sur la famille, à leur session semi-annuelle d'Ottawa.



The News-Dispatch, Jeannette Pennsylvania, Friday  
March 11, 1973



**RECEIVE AWARDS** — (l-r) Catherine Anne Viecelli, Mary Ann Barbour, Donna Jean Wolfhop, Marlene K. Wolfhope and Margaret Ann Ocheltree, Junior Girl Scouts of Troops 95 and 207, Irwin, received the Catherine Tekakwitha award at Mass at Immaculate Conception Church. The presentation was made by Father Henry Murphy, associate pastor. This is the first time the bronze medal was given, and it is available to all scouts who have received the award in previous years. Breakfast followed the Mass for the scouts and their families.

The Catherine Tekakwitha religious award is given to Junior Girl Scouts of the Catholic faith. Catherine Tekakwitha was an Indian girl born in Auriesville, New York in 1656, and who later moved to Canada. She was converted to Catholicism by Jesuits. She died in 1680 at the age of 24.



n. 53 F

A Cateri Le 2 avril 1973

Ma mère va beaucoup mieux depuis que j'ai écrit à Cateri. Je vous remercie d'avoir prié, je vais toujours bien à l'école.

Ma famille aussi va très bien

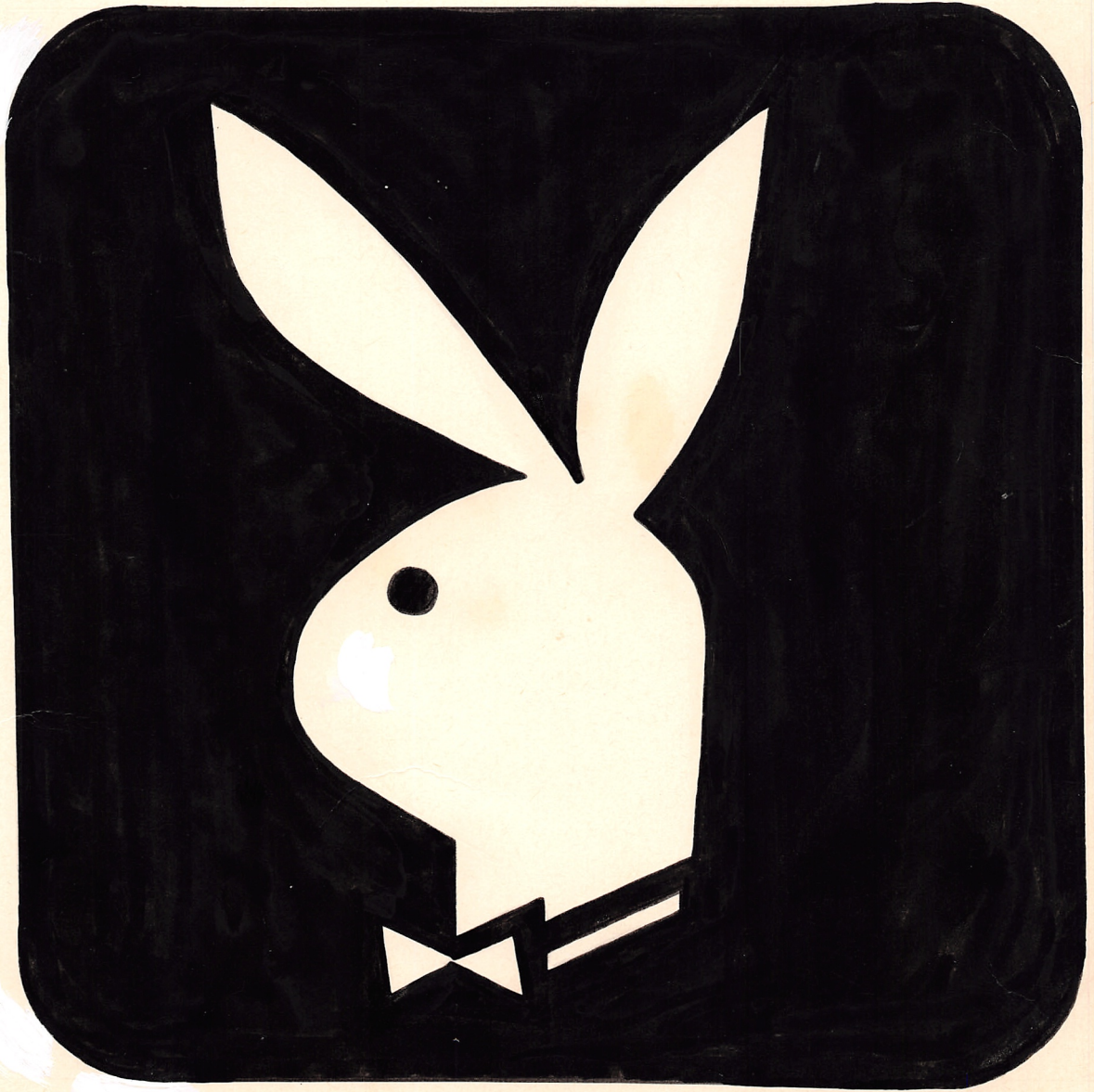
Merci

IVON de Josée Schwartz

ADRESSE-5676 2<sup>e</sup> avenue  
roosemont  
Montreal













14. Human Garbage -- "These dead babies had reached fetal ages of 18 to 24 weeks before being killed by abortion. This is the result of one morning's work at a Canadian teaching hospital." (With permission, Handbook on Abortion, Willke, Hiltz Pub. Co.)

n. 57F

page 11

4 1/2







# Literary Editor Cites Father Weiser's Ministry Of Writing

With the publication of "Orimha der Waldlaeufer" ("Orimha the Scout") in Vienna in 1970, Father Francis X. Weiser has completed a shelf of thirty-eight books, thirty-one in German, seven in English. A previous book, "Orimha the Iroquois," published in 1969, also dealt with the life of the Canadian explorer, Pierre Radisson, who was adopted by the Iroquois and eventually became a collaborator with the Canadian Jesuits on their missions.

The Austrian Ministry of Education has placed the first "Orimha" on its list of recommended books for Austrian secondary schools. "Orimha the Scout" will be added on a list forthcoming this year.

Both books, which were written for boys but have had a wide readership among adults, were praised by Austrian reviewers. Prof. Dr. Alfred Palka observed in a Salzburg periodical: "The note of historical authenticity bestows on these books of Father Weiser a value that far surpasses the mere purpose of entertainment."

A writer in "Arbeiterzeitung," the daily of the Austrian Socialist Party, commented: "F. X. Weiser pictures the Indians and white men as they really were. He does not need to invent facts and adventures; history itself provided him with gripping adventures which he narrates honestly, accurately, and with masterful literary skill."

As a scholastic, Weiser wrote his first book in 1932. "The Light on the Mountains" is a story of mountain-climbing and youthful idealism reminiscent of the books of Father Francis X. Finn and Father Neil Boyton. It has been translated into 35 languages, including Arabic, Japanese, Mandarin, Hungarian, Polish. The book had the honor of being blacklisted by the Nazis in 1940, and ordered removed from public and school libraries. Publication was resumed in 1946, and the happy publishers still bring out a new printing each year.

Most of the books in German are novels or biographies, including the first biography in German of Father Marquette.

Weiser is best known in America for his books on the liturgical year. They include "The Christmas Book" (1952), "The Easter Book" (1954), "The Holy Day Book" (1956), "Handbook of Christian Feasts and Customs" (1958), "Year of the Lord in the Christian Home" (1964). The last book, published by the Liturgical Press at Collegeville, Minnesota, has 300,000 copies in print. "The Holy Land," an illustrated account of travels in the Middle East, was published in 1964.

This achievement in the ministry of writing has been carried on simultaneously with energetic work in other fields. Father Weiser has been pastor of Holy Trinity Church, and a professor of theology and of cultural history at Emmanuel College and Boston College. He has given hundreds of lectures on topics ranging from the "Jesuit Relations" to the derivations of Irish family names.

On Sept. 22 last year, in the Ethnological Museum of Vienna, Weiser delivered a paper on "The Creation Story in the Mythology of the Iroquoian Tribes." In the previous year, his Alma Mater, the University of Innsbruck, had honored him with its jubilee medal for his contributions to literature and scholarship.

Francis W. Sweeney, S.J.











# COMMUNIQUÉ — PRESS RELEASE

SECRETARIAT GÉNÉRAL

GENERAL SECRETARIATE

de l'ÉPISCOPAT CANADIEN

of the CANADIAN EPISCOPATE

90 Parent — Ottawa — K1N 7B1

(613) 236-9461

de / from

pour publication / for release

PUBLIC RELATIONS SERVICE

immediately

## REQUEST FOR BEATIFICATION

OTTAWA (CCC)

On the 30th Anniversary of the decree naming the 13th Century Mohawk woman Kateri Tekakwitha Venerable - the Conference of Canadian Bishops unanimously voted to request the Holy Father to Beatify Kateri. Beatification is the next step in having her declared a Saint in the Church.

Kateri was born in 1656 and died in 1680.

Re Request for Beatification

Date Apr. 6/73

Ref. 118.

